

Alexandre Mairet 1880-1947

Autor(en): **Schmidt, Albert**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Alexandre Mairet † Autoportrait. (Phot. Ls Molly, Genève)

* Alexandre Mairet 1880-1947

Mon cher Mairet,

Je t'ai bien connu, toi et ton grand amour pour l'art. Tu avais une telle foi dans cette recherche de la beauté.

Mais qu'est-ce que la beauté ? Ensemble, nous avons médité cette pensée de J. F. Millet, le grand Millet :

« Ce n'est pas tant les choses représentées qui font le beau, que le besoin qu'on a eu de les représenter ; et le besoin lui-même a créé le degré de puissance avec lequel on s'en est acquitté ».

Souviens-toi des temps passés. Ton apprentissage s'est fait aux écoles d'art de notre ville, cette Genève qui t'est restée chère. Tu fréquentas la classe de Pignolat et celle de Alfred Martin pour la gravure sur bois, métier que tu possédas si parfaitement. Tôt après, ce fut ton premier voyage à Paris avec le bon peintre Edouard Vallet.

La ville de Genève te décerna la bourse provenant du legs Lissignol. Cela te permit de partir pour l'Italie. Là, les œuvres de Giotto, Cimabue, Angélico, de bien autres encore, réalisèrent les espérances que tu mettais en l'art. Les temples de Cornetto, Paestum ; les chefs-d'œuvre de la Grèce ; l'art byzantin furent tour à tour l'objet de ton admiration.

Puis tu vis l'Égypte. Tu m'en vantais l'art des grandes époques en perpétuel renouvellement ; idées contraires aux leçons qui nous étaient données.

Revenant par le même chemin, tu peignais en voyage. Nous avons admiré tes paysages et tes fleurs d'Italie. Dès ton retour, tu nous as fait part largement de la belle leçon que tu venais de prendre et tu nous communiquas ton enthousiasme. Tu créas un cours d'histoire de l'art et passais des nuits à confectionner les clichés nécessaires aux projections.

De jour, tu peignais, tu gravais des bois. Je me rappelle, en particulier, comment tu exprimais la montagne, que tu aimais tant, et spécialement la région de la Dent-de-Lys.

Mais la vie, la vie complète te sollicitait. C'est ainsi que l'occasion te fût donnée de peindre en de vastes décors des scènes diverses d'hommes à leur travail, scènes dont tu as si bien saisi l'expression profonde.

Je me souviens aussi de la belle décoration commandée par la Confédération, pour une exposition nationale des beaux-arts, à Genève. Puis n'est-ce pas au Bâtiment électoral, pour une manifestation célébrant le travail, que, n'ayant matériellement pas le temps d'exécuter une œuvre peinte, tu t'exprimas sur de grandes dimensions avec des papiers de couleurs.

Vint ensuite le concours ouvert pour la décoration du Temple de la Madeleine à Genève, et le premier prix te fut attribué. Il consistait en la commande des vitraux et des décorations murales telles qu'elles avaient été remarquées par le jury.

Les vitraux sont là, quelle belle réussite !

Combien je regrette l'absence des peintures. Hélas ! tu ne pourras plus les faire. C'est dommage pour toi et pour nous, car ce projet avait tant mûri en toi que sa réalisation nous aurait donné une toute belle œuvre.

Souviens-toi, Mairet, de la création du Syndicat des artistes du canton de Genève. Ensemble, nous l'avons dirigé. Là encore, ton esprit de dévouement pour la collectivité a pu se manifester en faveur de tes collègues.

Où, mon ami, l'Art a été ta vie.

Je me rappelle aussi, le rôle que tu as joué comme professeur d'histoire de l'art à l'École des beaux-arts, ainsi que tes cours de gravure sur bois et d'histoire des métiers.

Ton activité a été appréciée et louée.

Ta femme et ta fille peuvent être fières de toi et nous les remercions de t'avoir entouré de toute leur affection.

Albert SCHMIDT.

Section de Genève. — Depuis notre assemblée générale du 8 avril 1946 nous nous sommes réunis trois fois en assemblées ordinaires et votre comité a tenu 10 séances. Votre président est heureux de constater que la participation aux assemblées a été nombreuse et que nos discussions ont toujours été empreintes de l'esprit de la plus franche camaraderie... quoique parfois véhémentes, ainsi qu'il convient à des artistes romands.

Lors de l'assemblée générale annuelle de la section le comité sortant de charge a été réélu et notre collègue *Nouspikel* a été appelé à en faire partie en qualité de trésorier.

Pendant l'année 1946 nous avons perdu quatre de nos bons collègues, *Goetz, Sarkisoff, Coutau* et *Mairet*. Concernant *Sarkisoff* vous avez pu lire dans notre journal ce que *Hornung* a su dire de sa vie de grand artiste. Quant à notre ancien président, *Alexandre Mairet*, qui vécut une vie d'artiste faite de probité mais dont la fin fut douloureuse, notre président central, *Eugène Martin*, parlant au nom de tous les amis de *Mairet*, a rappelé, sur la tombe de celui-ci, ce qu'avait été cette vie.

1946 nous a apporté huit nouveaux membres, dont sept architectes. Notre section se félicite de ce résultat car, jusqu'à présent, ses membres architectes étaient rares. Elle espère qu'une collaboration étroite entre peintres, sculpteurs et architectes pourra s'établir en vue de réaliser des œuvres intéressantes dans le domaine de la peinture murale, de la mosaïque et de la sculpture adaptée à l'architecture. A ce propos votre président rappelle qu'un résultat positif a enfin été obtenu en ce qui concerne l'ouverture d'un concours entre artistes pour la décoration, en mosaïque, des trois grands panneaux de l'escalier Barrières-Evêché. Nous espérons que, par les soins du Département des Travaux publics, ce concours aura lieu très prochainement.

Le 22 février a été ouverte, au musée Rath, l'exposition des œuvres de nos membres. 140 toiles et 28 sculptures ont témoigné de notre activité. Cette exposition semble avoir retenu l'attention du public genevois et le vernissage en a été brillant. Le soir du vernissage un repas, suivi d'une soirée récréative, a réuni de très nombreux membres de notre section, auxquels beaucoup d'amis s'étaient joints.

Ad. GUYONNET.

Section de Paris. — La Section poursuit ses démarches pour reporter son siège à Paris. Ce but ne peut encore être atteint du fait que les artistes suisses domiciliés en France n'ont pas la possibilité de vendre leurs œuvres en Suisse et d'y garder le produit de leur vente. D'autre part, la question du paiement des cotisations par le clearing est encore à régler. Nous ne désespérons pas arriver à une solution au sujet de ces deux points importants ce qui permettra alors d'effectuer la reprise de notre activité parisienne.

Cette année, notre section n'a pas fait en Suisse d'exposition de groupe et son activité s'en est trouvée ralentie. Nous avons eu à déplorer la mort de notre ancien président, *V. Reist*, dont l'amitié nous était précieuse.

H. WANNER.